

RÉSUMÉ DU VOLUME

Phédon Coucoulés. *Proverbes populaires et locutions proverbiales chez Eustache de Salonique* pp. 3 - 29.

L'a. les distingue en trois catégories: 1) Ceux qui ont été puisés dans les textes anciens, mais qui n'étaient pas en usage chez les Grecs du Moyen âge. 2) Ceux créés par Eustache et 3) Ceux qui étaient en usage à son temps chez le peuple. L'a. ne s'occupe que des deux dernières catégories.

Même auteur. *La colonnette de Néophytos* pp. 148 - 156.

Au bord de la route des Messoghia, près de l'extrémité nord de l'Hymette il y a une colonnette portant inscription; elle dit que ce petit monument a été érigé par Néophytos. L'a. prouve qu'elle portait sur son sommet une croix, que l'inscription est postérieure à la mort de Néophytos dont on possède la pierre tombale (1235) et qu'elle était un Stavropighion destiné à chasser les démons qui pourraient par ce croisement des routes pénétrer dans le couvent des Philosophes situé sur cette extrémité de la montagne.

Const. Dyovouniotis. *Homélie inédite d'Anthimos d'Athènes sur les processions du Saint Esprit* pp. 30 - 41.

L'a. a déjà publié dans l'«Epetiris» une autre homélie du même prélat. Le manuscrit de celle qu'il publie aujourd'hui est déposé dans la *Bibliotheca Angelica* de Rome et porte le titre: «Homélie de notre très saint père Anthime archevêque d'Athènes, primat et exarque de toute la Grèce et président (de l'Eglise) de Crète, le nouveau homologue, adressée de la prison à un certain moine Joseph, son ami et compatriote, sur les processions du Saint Esprit, et que le Fils ne possède pas l'Esprit de soi-même, mais procédé du Père, avec un épilogue en faveur de la paix et de l'union des Eglises». L'a. fait précéder le texte de l'Homélie de quelques explications et commentaires sur la personnalité d'Anthimos et ses conceptions théologiques. Quoiqu'emprisonné par le clergé Vénitien, celui-ci paraît un ami sincère de l'Eglise de Rome et un partisan de l'union.

Sophronius Eustratiadès. *De la coiffure des Byzantins* pp. 42 - 46.

L'a. complète l'étude publiée sur le même sujet par M. Ph. Coucoulés (Epetiris t. VII p. 3 suiv.) en communiquant un discours de Jean Evgenicos nomophylax de Salonique, d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris.

Même auteur. *Syméon Logothète, le metaphraste* pp. 47 - 65.

Généralement on admet que Syméon qui fut très distingué dans la cour de Byzance, vécut vers la seconde moitié du X^e siècle. L'a. par une discussion très serrée prouve qu'il a vécu au XI^e s. et que ce n'est autre que Syméon Seth. Puis il rapporte celles de ses compositions poétiques qui sont entrées dans la liturgie.

Eulogios Courilas, Lavriote. *Catalogue des documents officiels d'Athos enregistrés par Ouspenski* pp. 66 - 109

Suite (v. Epetiris t. VII, p. 222).

N. I. Yannopoulos. *La forteresse de Volos* pp. 110 - 133.

Notice topographique, historique et archéologique de ce fort qui marque l'emplacement de l'antique Iolcos.

Athénagoras, Métropolitte de Paramythie. *Nicéphore Melissinos-Comnène* pp. 134 - 147.

Legrand et d'autres nous ont parlé d'un Nicéphore Melissinos élève du Collège grecolatin de St Athanase qui aurait réussi à gagner au catholicisme Raphaël patriarche de Constantinople au commencement du XVII^e s. et qui serait nommé par celui-ci métropolitte de Naxos. Toutefois ses biographes avouent que plusieurs points de son activité restent obscurs. L'a. éclaircit cette obscurité en prouvant qu'il y a eu confusion avec un autre Nicéphore Melissinos dont il donne la biographie, et qui fut en réalité le métropolitte de Naxos.

Démètre M. Sarros. *Catalogue des manuscrits du Syllogue littéraire Grec de Constantinople* pp. 157 - 199.

Ce Syllogue, empiété depuis 1923 par les Turcs, possédait 10.000 vol. imprimés et 180 manuscrits, dont 43 enregistrés par Kerameus.

L'a. à la prière du Syllogue, s'occupa en 1918 de l'enregistrement des autres et de la révision du travail de Kerameus. Pour le moment il décrit, outre ceux émis par Kerameus, 30 nouveaux manuscrits. La suite paraîtra au prochain volume.

Spyridion Théotokis. *Ambassade de Roger de Lluria auprès du Sénat de Venise le 22 Juillet 1365. III^e Indiction* pp. 200 - 205.

Texte latin avec résumé en grec des délibérations du Sénat sur la demande de la Communauté d'Athènes occupées par les Catalans de renouveler le traité d'amitié, conclu et rompu depuis quelques ans.

Même auteur. *La cause supposée de la révolution de Crète en 1363* pp. 206 - 213.

On croit généralement que le soulèvement des nobles colons Vénitiens de Crète contre la mère-patrie a été provoqué par l'imposition de nouvelles taxes sur l'exportation de vin, dans l'intention de reconstruire le port de Candie (Héracléion). L'a. publie le texte de la décision relative du Sénat avec traduction grecque et soutient que ce soulèvement des Vénitiens de l'île, qui d'ailleurs jetèrent bas les armes dès l'apparition des soldats Italiens, ainsi que la révolution des Crétois qui éclata deux ans après, n'ont été que la répercussion de la reprise de Byzance par les Grecs. Les Crétois, profitant du mécontentement provoqué par les nouveaux impôts, entraînèrent les Vénitiens de l'île, en leur promettant l'autorité de Crète indépendante, mais réellement avec l'arrière pensée de s'unir avec l'empire byzantin.

Basile Stephanidès. *Constantin le Grand et le culte des empereurs* pp. 214 - 226.

Constantin fut adoré de son vivant comme dieu par les païens ainsi que par des chrétiens qui conservaient encore leurs habitudes païennes. L'a. parle de ses statues et discute les renseignements donnés par les chroniqueurs et auteurs byzantins sur leur origine et leur arrangement. Constantin finit par interdire son propre culte aux païens et ne laissa subsister que celles de ses statues qui portaient déjà des symboles chrétiens.

Chariton Charitonidès. *Mélanges critiques* pp. 227 - 243.

Observations et corrections à divers textes d'auteurs byzantins.

Const Constantopoulos. *Inscription provenant de St Jean Mangouti.*
pp. 244 - 255.

Cette petite église dont il ne reste que quelques traces de ses fondations, était située au NO. de l'Acropole. Couchaud nous a conservé un dessin de sa façade (1842) qui fait voir en haut et des deux côtés d'une fenêtre bilobe deux plaques en marbre portant chacune une croix sculptée à deux barres horizontales avec d'autres ornements. Une inscription gravée sur les bords rapprochés d'elles, que l'a. a pu reconstituer et qui remonte à la fin du XII^e s. se rapporte à la dernière réparation de l'église qui fut fondée au IX^e s. d'après une autre inscription découverte dans ses ruines. L'a. basé sur ces données et sur l'étude de l'art de ces restes, essaie à tracer l'histoire de l'église.

Dém. I. Pallas. *Une plaque ornée de gravures et déposée au Musée Byzantin d'Athènes* pp. 256 - 263.

Étude d'un fragment de plaque découverte à Ephèse portant un bord à branches de vigne contournées ainsi que des médaillons avec des bustes de jeunes hommes.

Emilie C. Sarou. *Chiaka* pp. 264 - 300.

Notes sur l'histoire de l'île de Chio pendant les XVI^e et XVII^e s. ainsi que sur les églises fondées par des familles nobles Chiotés pendant l'occupation franque de l'île.

B. A. Mystakidès. *Notes tirées des codes du Patriarcat (de Con|ple) sur l'île de Théra (Santorin)* pp. 301 - 311.

Restes des études concernant Théra et la famille Cigala.

Ar. P. Kousis. *Deux indications thérapeutiques de Magistrianos «De la guérison des lépreux» d'après le code grec CLV de Vienne* pp. 312 - 315.

L'a. reproduit le texte de Magistrianos tout en considérant ses méthodes comme anciennes et il les fait suivre d'un bref historique de l'apparition de la lèpre et des médicaments employés par les anciens médecins.

Ant. Chatzis. *Observations critiques* pp. 316 - 317.

L'a. continue ses corrections aux poèmes iambiques publiés par

feu Sp. Lambros dans son «Néos Hellénonnémon (t. XVI, 1922, pp. 39 - 59).

A. C. Orlandos. *Deux églises inconnues de la famille athénienne des Benizélos* pp. 318 - 328.

Parmi les fondations pieuses de cette famille distinguée on ne connaissait jusqu'aujourd'hui que le couvent de St André, sur l'emplacement duquel on a élevé en 1893 la Résidence actuelle de l'Archevêque d'Athènes. L'a. nous fait connaître deux autres sis l'un à Patisia et l'autre dans la forêt d'oliviers, propriété d'Alexandre Bénizélos, dont il étudie l'architecture et le décor.

Théodore Makridis. *Reliefs byzantins inédits du Musée de Con/ple* pp. 329 - 337.

L'a. décrit d'abord une plaque en marbre se trouvant au Musée de Con/ple et qui représente sur ses deux côtés en relief la S^{te} Vierge en prière; puis des monogrammes des Paléologues sculptés sur un chapiteau trouvé à la mosquée de Beyazid et sur un arc de ciborium.

Simos Menardos. *Les toponymes (noms de lieux) néogrecs composés avec ἔσω et ἔξω* pp. 338 - 341.

L'a. traitant des toponymes composés avec les adverbess ἔσω et ἔξω attire l'attention des savants sur la nécessité d'en préciser dans chaque cas le sens précis; car ceux-ci ont été composés à différentes époques et à la suite de diverses occasions, comme p. ex. en dehors ou en dedans des murailles, ou des villages cedés, des fiefs, des tchiflicks (fermes) et ces différences comportent des distinctions légales et fiscales.

Compte rendu	342
Communications scientifiques	392
Bibliographie	395
Renseignements	413
Actes	420
Tables	426